

Former 100% des étudiants à la transition écologique
Rendre l'optionnel obligatoire !

Synthèses des ateliers « World Café »

UVED a organisé l'après-midi des Rencontres UVED 2022 deux ateliers « World Café » comportant chacun plusieurs questions autour d'une thématique auxquelles les participants devaient répondre.

Thématique I : L'éco-anxiété



La posture de l'enseignant

Enseigner quand les écosystèmes et le climat se dégradent visiblement : quelle posture pour l'enseignant ?

- D'une façon générale, l'enseignant devrait être clair lorsqu'il parle de faits scientifiques (éventuellement en construction) et lorsqu'il parle de lui (de son opinion, de ses émotions, de son expérience personnelle) : le changement de positionnement doit être explicite. Bien distinguer les croyances des faits.
- Eviter d'être prescripteur mais accompagner pour une émancipation des étudiants, pour les engager dans une démarche réflexive. Les modalités dépendent évidemment du contexte et de la taille du groupe.

Face à une question du type « On est tous foutus alors ? » exprimée au milieu d'un cours :

- Ne pas laisser la question en suspens.
- Eviter de répondre par un trait d'humour et/ou un évitement.
- Avoir une posture qui n'est ni dans l'évitement, ni dans l'absorption mais une posture accompagnante, transformante (parallèle avec l'aïkido).
- Reformuler, vérifier ce qui est dit puis :
 - soit proposer un temps d'échange en fin de cours ou à un autre moment,
 - soit renvoyer la question vers le collectif.
- Reconnaître qu'on n'a pas la réponse.
- Avoir en tête le cadre de sécurité nécessaire pour poser une parole / une émotion et la posture de coopération (cf formation à la posture apprenante de coopération : <https://fertiles.labascule.org/pacoo/>).
- Des outils peuvent être aidants (ex : l'arbre aux émotions = dessin de personnages qui sont dans différentes situations).



La posture de l'enseignant

- Dans tous les cas, il est important que l'enseignant se soit lui-même posé la question de son propre ressenti par rapport à la situation planétaire et ait anticipé ce type de questions pour ne pas être pris au dépourvu.
- Le triptyque en triangle « ressentir - réfléchir - agir » peut être un bon repère en face des étudiants pour ne pas se perdre.
- Les questions en suspens :
 - Quelle posture en face d'étudiants qui sont soumis à des injonctions contradictoires ?
 - Faut-il prévoir des "temps sensibles" sur tous les enseignements en lien avec les enjeux de l'anthropocène ?
 - Comment gérer la possible contamination des angoisses à d'autres dans le collectif ? A l'enseignant lui-même ?

Une citation d'Edgar Morin

"A force de sacrifier l'essentiel pour l'urgence, on finit par oublier l'urgence de l'essentiel"



Les acteurs concernés

Qui est concerné ?

- Les étudiants
- Les personnels ingénieurs, administratifs, techniques, sociaux et de santé et des bibliothèques IATOS
- Les enseignants, les enseignants-chercheurs
- Les directions
- Les tuteurs étudiants ou maîtres d'apprentissage
- Les bureaux des élèves
- Les conseils vie étudiante
- Les syndicats
- Les associations étudiantes
- Les employeurs (entreprises, associations, fonction publique)
- Des intervenants formés correctement (pour contrer la fausse information qui peut circuler)



Les acteurs concernés

Quoi faire ?

- Être formé(e) au repérage.
- Orienter vers les bons interlocuteurs.
- Organiser des ateliers "Gestion des émotions".
- Dégager du temps.

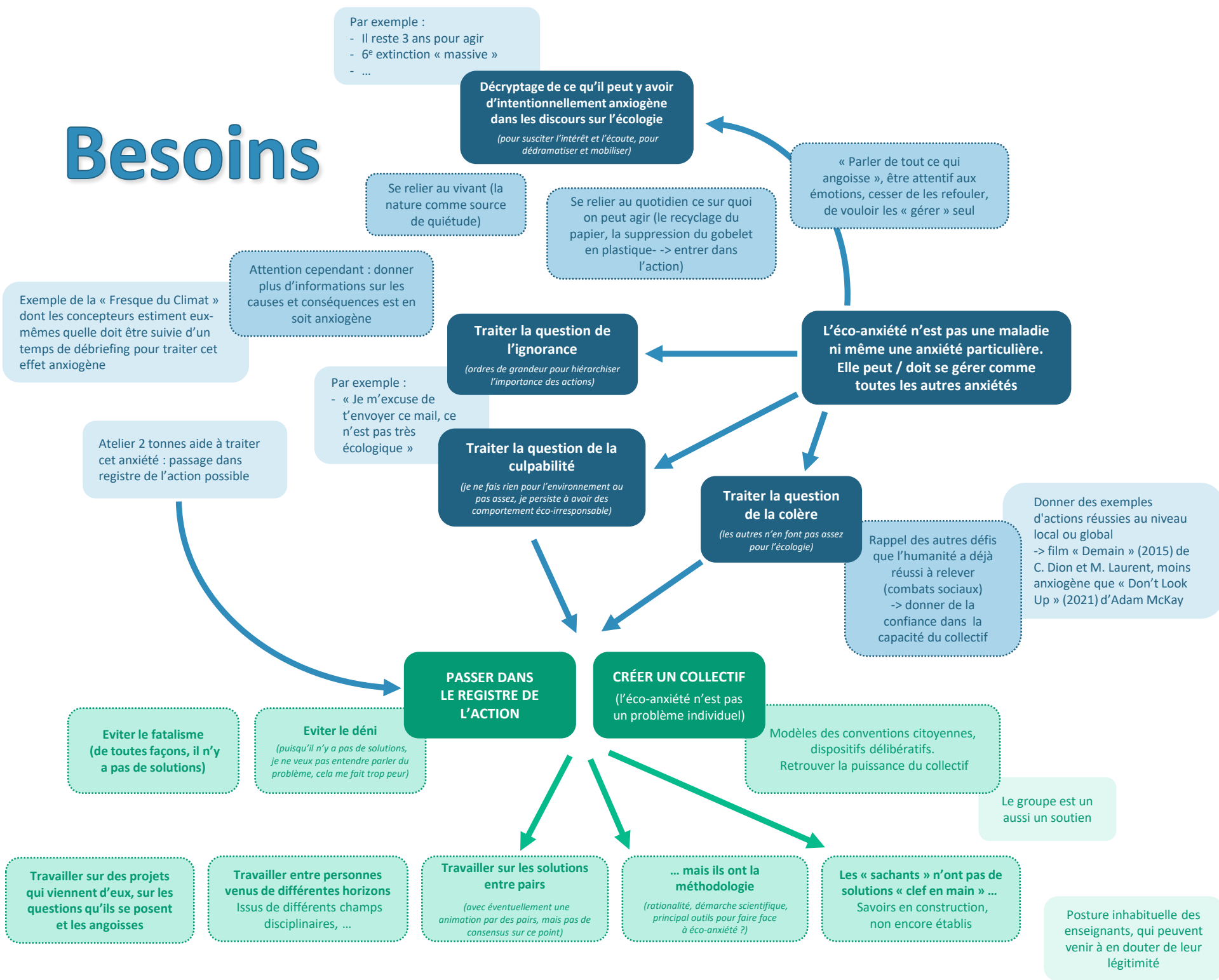
Des actions concrètes

- Se mettre en action avec des activités communes.
- Prévoir des temps d'échanges (jardins collectifs et partagés, fresques,...).
- Mettre en place des ateliers d'écriture (blog collectif, livret papier,...).
- Créer des programmes de sciences participatives.
- Proposer des soirées débat (ciné club, expression culturelle,...).
- Utiliser l'art comme médiation.
- Lancer des jeux de rôle.
- Développer des projets au sein de l'école ou de l'université, avec des exemples, des solutions trouvées dans le passé : pour apporter des solutions face à cette anxiété.
- S'informer sur les solutions existantes à l'étranger.



Quels outils pour accompagner les étudiants/personnels éco-anxieux ?

Besoins



Actions

Former les formateurs à gérer les émotions (ne pas ajouter de l'éco-anxiété à l'éco-anxiété, ne pas être non plus dans le déni)

Former des citoyens, pas des professionnels

La science peut (pré)-dire les conséquences d'une action, elle ne dit pas la solution. Ce n'est pas aux scientifiques de décider, c'est au politique et aux citoyens)



Les freins et les leviers

Quels sont les freins et les leviers pour la mise en place de telles actions ?

Les freins

Sources du problème

- Surabondance d'informations anxiogènes sans avoir, pour contrebalancer, beaucoup d'informations positives à mettre en regard.
- Frustration des jeunes avec des injonctions contradictoires entre leur envie de "profiter de la vie" et la nécessité ressentie de protéger la planète (exemple : envie de découvrir le monde vs empreinte carbone d'un voyage en avion...).
- Anxiété plus large : difficultés financières pour certains étudiants, questionnements par rapport aux études suivies, incertitudes quant à leur avenir professionnel ...
- Anxiété des enseignements dispensés de par leurs contenus.
- Anxiété des enseignants.

Etat des lieux

- Différence entre inquiétude et anxiété.
- Situation réelle des étudiants face à cet état ?
- Manque de reconnaissance de cette nouvelle difficulté émotionnelle autour de l'éco-anxiété.
- Les étudiants ne se tournent pas forcément de façon privilégiée vers les enseignants pour exprimer leurs inquiétudes/anxiétés.
- Isolement des étudiants.

Au niveau des réponses à apporter

- Identifier les réels besoins.
- Former les enseignants / personnels.
- Disposer de psychologues, professionnels de santé formés .
- Reconnaissance au niveau des instances de gouvernance, des DRH.



Les freins et les leviers

Quels sont les freins et les leviers pour la mise en place de telles actions ?

Les leviers

Poser le problème

- Donner une définition de l'anxiété. Différence avec inquiétude.
- Faire un état des lieux et identifier les besoins.
- « Nommer » l'éco-anxiété.

Prise de conscience au niveau de la gouvernance

- Nécessité d'une prise de conscience du problème par la gouvernance.
- Prise en compte du problème par la DRH : mise en place d'actions pour aider à la gestion de l'éco-anxiété.
- Débloquent des heures pour traiter ce problème pour la formation des enseignants/chercheurs et personnels.
- Doit rentrer dans la problématique de la qualité de vie au travail.
- A cadrer au même titre que les enjeux d'inclusion.
- Ouverture de postes pour mettre en place des actions "éco sensibilisation".
- Développer des actions en lien avec les services santé universitaire : "Santé environnementale".



Les freins et les leviers

Quels sont les freins et les leviers pour la mise en place de telles actions ?

Les leviers

Au niveau de la formation des étudiants

- Dégager des temps d'échanges, de discussions, de partage au sein des enseignements (hors évaluation).
- Faire passer le message que le problème n'est pas un problème individuel, que la responsabilité de tous est engagée et qu'il faut des actions collectives pour y réfléchir et y travailler.
- Confronter les connaissances : "nommer les choses", fixer les définitions :
 - Dans les cours traitant des problèmes de la transition écologique au sens large, pour palier l'éco-anxiété qu'ils peuvent générer, introduire rapidement une réflexion et des échanges pour proposer des solutions pour contrer l'aspect négatif introduit dans les cours.
 - Développer des cours spécifiques autour de la transition écologique permettant d'obtenir ce socle commun de connaissances, pour disposer des mêmes définitions et du même langage permettant les échanges et les discussions avec des débriefings systématiques pour favoriser ces échanges.
 - Faire adapter aux étudiants, enseignants, personnels une posture de réflexivité.
 - Développer l'esprit critique.
 - Développer l'autonomie des étudiants.
- Introduire un module d'Education à la santé, alimentation, sommeil, sport, santé mentale, addiction, ... (voir exemple des universités américaines).
- Développer plus de temps de convivialité entre étudiants, enseignants, personnels de type sortie nature.



Les freins et les leviers

Quels sont les freins et les leviers pour la mise en place de telles actions ?

Les leviers

Actions au niveau de l'université

- Proposer des actions à entreprendre à l'échelle de l'université.
- Stimuler le tissu associatif dans l'université et faire le lien avec les formations (ex : Emmaüs campus).
- Donner des moyens pour réaliser les actions proposées : lieux, subventions, temps...
- Aménager des espaces de convivialité (ex : s'approprier les BU).
- Valorisation des actions entreprises par les étudiants « engagement étudiant ».

En lien avec la société civile

- Mettre en avant des entreprises qui s'engagent et qui affichent la volonté d'engager des diplômés sensibilisés, formés, engagés aux problèmes.
- Développer les actions en lien avec des associations extérieures à l'université.

